1810 : Grotte de la Marie du Jura.

Nous terminerons cette Notice par quelques mots sur un monument apocryphe établi, il y a peu d'années, près de Chézery, monument capable d'induire en erreur la postérité. Voici le fait que nous signalons et dont nous affirmons l'authenticité pour en avoir été témoin oculaire.

Il existe, sous le nom de *Chapelle à Roland*, une grotte au sommet de la montagne du Jura, tout près du chemin étroit de *Languelieret* qui sert de communication entre la vallée de Chézery et le pays de Gex; on y parvient par un sentier escarpé, au bord duquel est un précipice effrayant. Cette grotte a son ouverture du côté du couchant et regarde Chézery; une tradition vague et incertaine dit qu'elle a été fréquentée par saint Roland, qui s'y retirait pour prier et pour se livrer au jeûne et à la pénitence. En 1810, un nommé Jean-Louis Nouvelle, forgeron à Massonnex, commune de Thoiry, fermier pour lors du Châlet qui est tout près de cette caverne, au-dessus du village de Fenières, voulut établir un monument dont l'effet pouvait affaiblir le culte de saint Roland. Doué d'une imagination inventive, il se transporta à la grotte, et, aidé de deux tailleurs de pierre, il en agrandit l'ouverture. Il sculpta grotesquement une femme agenouillée; il creusa en forme de bénitier un petit bassin dans lequel tombe un mince filet d'eau qui sort des parois du rocher; une énorme pierre détachée de la voûte est façonnée en pierre tumulaire, sur laquelle fut gravée cette épitaphe qui sent l'ignorance, l'enclume et le marteau :

Ci gît Marie du Jura,
Qui vécut trente ans
Sous ce rempart,

Nature fit son monument.
Vous tous, amodieurs,
Présens et pour la vie,
Adorez le Seigneur
Et priez sainte Marie.

L'auteur disait, dans le temps, que les habitans des montagnes du Jura viendraient un jour en pélerinage à cette chapelle, comme ils vont au tombeau de saint Roland. C'est ainsi que toujours l'esprit de ténèbres a cherché à obscurcir les faits les plus authentiques en faveur de la religion, en leur assimilant des faits mensongers.

Les contemporains connaissent ce qu'il en est de cette chapelle et de cette prétendue Marie du Jura; il n'y aurait tout au plus que nos neveux qui pourraient s'y laisser tromper en perdant la trace de ce fait; qu'ils se tiennent pour bien instruits à cet égard si ce livre parvient jusqu'à eux.